

ION SANS EGALE

DAZE

facturier

(ET)

de CHAUSURES

ET EN DETAIL

N DES RUES

et de l'Eglise

OTTAWA.

oir à ses nombreuses pratic

à Ottawa et de ses en-

qu'il a acheté et mis

les machines du vaste

refais en opération sur la

Selby Lee pour la

DES CHAUSURES

re attirer l'attention du

l'établissement est sans

complet de ce genre à

proposé d'ouvriers de pre-

COMMANDE

ée sera exécutée et expé-

as le plus court délai.

DE dans les Commandes

matériaux sont employés

ent. Prix très modérés,

EST SOLICITEE

ands de la compagnie fo-

visiter cette MANUFACT

eter ailleurs.

DAZE,

Propriétaire.

1 an.

TAPIS etc.

DE TAPIS

OTTAWA.

and assortiment, les meil-

l et à plus bas prix en

fait de

lants, Rideaux,

Pôles, Garnitures

de toute sorte.

à la

TAPIS D'OTTAWA.

DES SPARKS.

BRED et Cie.

1883.

SENECAL.

PRENEUR

DES FUNERES

N DES RUES

de Da'houisie,

OTTAWA.

IL GLACIERE

servir les corps en

gratuit.

CKABERRY

COURTIER

ET

CHAND

A

mission

re et commissaire-priseur

RUE SPARKS

(Hotel Russell.)

OTTAWA.

NNERIES

feronneries à bon mar-

allez chez

LL & CUZNER

magasin de ce genre à

1850, à l'enseigne de la

TARRIERE,

coin de la rue Duke,

RES. OTTAWA.

P.O.

COUGALL & CUZNER,

1884

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

—Gabrielle, êtes-vous sûre qu'il aime mademoiselle de Coulange?

—Oh! quant à ça, oui. Il ne faut que le voir regarder Maximilienne pour en être convaincu; l'amour pétille dans ses yeux et éclate dans son regard.

—Est-il aimé?

—Sans aucun doute. Vous devez bien penser, Morlot, que si Maximilienne ne l'aimait pas, il ne serait point son fiancé.

—Oui, vous avez raison, Gabrielle.

Morlot était dérouter.

Après être resté un instant silencieux, il reprit:

—Savez-vous comment le comte de Montgarin et mademoiselle de Coulange se sont connus?

—C'est dans une fête à l'hôtel de Coulange qu'ils se sont vus la première fois.

—Par qui le jeune homme a-t-il été présenté?

—Par madame la marquise de Neuville qui a fait de lui les plus grands éloges.

—Ah! fit Morlot, c'est bizarre.

—Qu'est-ce qui est bizarre?

demanda Gabrielle.

—J'ai prononcé ce mot en pensant à la dame patronne qui vient voir mademoiselle Maximilienne de la part de la marquise de Neuville, pour lui conseiller en l'effroyant, de se marier au plus vite.

—Vous savez aussi bien que moi, Morlot, que madame la marquise de Neuville est la plus ancienne et la meilleure amie de la famille de Coulange.

—Soi, mais cela n'empêche pas d'être bizarre ou étrange, ce qui l'est. C'est madame de Neuville qui présente le fiancé en faisant son éloge, ce qui indique qu'elle désire ce mariage; et quand la fameuse comtesse polonoise se réclame d'elle pour arriver jusqu'à mademoiselle de Coulange, c'est pour lui faire aussi l'éloge du comte de Montgarin et lui dire que son bonheur court un grand danger si son mariage n'a pas lieu immédiatement. Voyons, Gabrielle, n'y a-t-il pas là de quoi nous étonner?

—Oui, en effet, c'est assez singulier.

—Certes, je ne suppose même pas que madame la marquise de Neuville prête la main à une vile intrigue. Toutefois, on dirait que, à son insu sans doute, elle joue un rôle tout à fait en dehors de son caractère et peu en harmonie avec la sévérité de ses principes.

—C'est pourtant vrai, approuva Gabrielle.

—Avec tout cela, reprit Morlot, nous sommes toujours au milieu des ténèbres; mais je crois y voir apparaître une lueur c'est vers cette lueur que je me dirigerai... Le bonheur et l'honneur de la famille de Coulange sont menacés; c'est de toute évidence. Par qui? Par Sosthène de Pery; nous en sommes à peu près certains. Quel drame le misérable a-t-il ourdi? Quels sont ses projets? Qu'espère-t-il? Que veut-il? Tout cela, jusqu'à présent, est impénétrable, voilà ce qu'il faut découvrir.

—Sosthène de Pery a des complices, ce n'est pas douteux. La dame patronnesse en est une; la marquise de Neuville, sans s'en douter, en est peut-être une aussi, nous en trouverons d'autres, si nous cherchons bien. Ah! M. de Pery n'est pas un scélérat ordinaire; il est fort, très-fort. Nous n'avons qu'à nous rappeler le vol de votre enfant, Gabrielle, pour reconnaître qu'il est aussi habile que prudent. Son imagination est fertile, quand il s'agit de faire le

mal. Il a eu le temps, depuis quatorze ans bientôt, de méditer son plan; aujourd'hui, ses batteries sont dressées et il a commencé l'attaque.

—Quand je pense aux machinations dont vous avez été la victime, Gabrielle, je me demande quelle effroyable chose il a pu inventer pour frapper d'un seul coup la famille de Coulange toute entière. Il veut tuer le marquis, me direz-vous. Oui, mais ce n'est pas seulement la mort de son beau-frère qu'il veut. Croyez-moi, Gabrielle, il y a ici autre chose qu'une lâche vengeance.

—Ecoutez: malgré ce que vous m'avez dit tout à l'heure de M. de Montgarin, ce jeune homme m'apparaît comme un personnage mystérieux, me produit l'effet d'un point d'interrogation isolé sur une page blanche dans un livre.

—Quoi! s'écria Gabrielle, en pâlisant, vous penseriez...

—Mon Dieu, je ne puis rien dire encore, répondit Morlot; mais nous nous trouverons dans une situation qui nous autorise à faire toutes les suppositions. Il faut voir et avancer dans ce dédale d'ir' amies, pas à pas, avec prudence. Nous devons pointer nos investigations sur tout, et pour la même raison, avoir le soupçon de ceci ou de cela.

Autrefois, avec la patience et l'espoir, qui ne m'ont jamais abandonné, je suis parvenu à découvrir bien des choses; je me souviens du passé, Gabrielle, et plein de confiance, je vais me mettre en campagne. Tout en protégeant M. de Montgarin contre la fureur sanguinaire de son ennemi, je chercherai dans l'ombre, et j'espère bien que je ferai jaillir la lumière. Je n'ai pas besoin de vous recommander, n'est-ce pas, de ne parler à qui que ce soit de ce que nous disons ici. On ne doit rien savoir à l'hôtel de Coulange.

—Vous avez loué à mon intention la chambre à côté, c'est bien. Mais un second domicile me sera nécessaire. Il faut prendre d'avance toutes les précautions utiles afin d'empêcher l'ennemi de soupçonner qu'on s'occupe de lui et que la famille de Coulange a des amis dévoués, prêts à la désendre.

—Merci, mon ami, dit Gabrielle avec émotion; vous voyez que j'avais compté sur votre dévouement, puisque je n'ai pas hérité une seconde à vous appeler. Mais vous allez être éloigné de Chesnel pendant des mois peut-être; comment expliquerez-vous votre absence à M. le marquis?

—D'abord, Gabrielle, répondit l'intendant, M. le marquis n'est plus mon maître. Depuis huit mois, c'est M. Eugène que je rends compte de ma gestion.

Aujourd'hui même, je lui ferai une visite et je lui demanderai simplement de m'accorder un congé.

—S'il refusait?

—Je ne le crois pas. Mais, dans ce cas, Gabrielle, je n'hésiterais point à me démettre de mes fonctions.

—C'est bien, dit Gabrielle, voilà le vrai dévouement.

—Gabrielle, reprit Morlot, quand vous m'avez dit tout à l'heure comment le cheval de M. le marquis s'est emporté, vous avez émis cette opinion qu'on devait avoir fait avaler à l'animal une drogue ou un poison quelconque.

—Oui, mon ami, je crois cela.

—Eh bien, Gabrielle, je le crois aussi.

—Ah!

—Mais, en croyant cela, je dois admettre aussi qu'il y a parmi les serviteurs actuels de la maison de Coulange un complice de Sosthène de Pery.

—Cela ne me paraît pas douteux, répondit Gabrielle.

—Je n'ai pas oublié le rôle ignoble que jouait autrefois, près de madame la marquise, sa femme de chambre Juliette.

Une lueur subite traversa la pensée de Gabrielle.

(A suivre.)

300 barils de pommes à vendre chez C. Stratton.

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines. "Personne ne peut nier la vertu du houblon et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.

"Est-elle morte? "Non. "Elle a souffert et languit durant des années. "Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. "Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, lui firent guérir de sa maladie. "Vraiment! Vraiment! "Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine."

Les souffrances d'une fille "Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur. "Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse. "Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS.

Un père qui se rétablit "Mes filles disent: "Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon. "Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. "Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N. Y.

JOUISSIEZ De la Santé et du Bonheur

Faites COMMENT? comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins? "Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins célèbres à Detroit." M. W. Deveraux, Mechanic, Lonia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis? "Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en désespérais de mes jours." Mlle M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright? "Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang." Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète? "Le "Kidney Wort" m'a guéri le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat." Dr. Nelson, Fulton, Moncton, Nt.

Souffrez-vous de maladies du foie? "Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel of Cavalry, Canada, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos? "Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri d'une souffrance que je ne pouvais me lever, mais que je ne relâçais hors de mon lit." C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins? "Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte." Saml. Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation? "Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une constipation et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans." Nelson Fairbanks, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria? "Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique." Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux? "Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage." Mlle J. T. Gallowsay, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorroïdes? "Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorroïdes qui me tourmentaient." Dr W. C. Hines m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Cassier, M. Bank, Myerton, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme? "Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans." Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades? "Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien." Mlle H. Lamoreaux, He La Motte, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie. Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué dans une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie., 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Toiles pour Fenêtres

No. 1 venons de recevoir les plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenestres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB KERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller... 82.50 de aller et retour... 4.50

Seconda Classe... 1.50 Voyage complet des deux sens par bateau et retour en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE. 13 mai.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRES, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE COLS, GRAVATOS, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Susse

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE L'EMPLOI DE LA PHARMACIE DUREL

HUILE DOCT' DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Corcos d'Oranges Amères

PILULES PURGATIVES EXTRACT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-CLAIREUX DU D' GUILLIÉ

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

CHARRS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

Guérison souvent! Soulagement toujours! SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE L'EMPLOI DE LA PHARMACIE DUREL

HUILE DOCT' DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Corcos d'Oranges Amères

PILULES PURGATIVES EXTRACT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-CLAIREUX DU D' GUILLIÉ

Strop des Enfants du Dr Goderre

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE

NOUVELLE Boutique de Barbier

Felix GRAVEL Nos. 32 et 34 RUE YORK OTTAWA